

Un passionnant livre d'histoire

CROATIE Les éblouissements du littoral adriatique.

DUBROVNIK La «perle de l'Adriatique», fondée au VIIe siècle.



SPLIT Derrière ces murailles, le célèbre palais de Dioclétien.

PRIMEURS Fruits et légumes frais au marché de Dubrovnik.

ZADAR Déjà colonie romaine avant Jésus-Christ.

TEXTE ET PHOTOS BERNARD PICHON

Bien sûr, les beautés de la côte (1777 km), bien sûr, les milliers de plages propices à la baignade – même en arrière-saison – bien sûr, un sentiment rassurant de sécurité… tous ces atouts expliquent en partie l'actuel engouement de nombreux Suisses pour la Croatie, dont les revenus touristiques représenteraient un quart du PIB.

Cette destination de relative proximité peut aussi avancer des arguments culturels: «*Notre famille a toujours eu le goût de l'exploration, au-delà du sable chaud*», explique ce couple de Chablaisiens rencontré à Zadar. «*Pour cette raison – en plus du contexte politique – nous n'irions jamais aux Maldives, où il n'y a pas d'arrière-pays*».

Enfant, Marcel avait déjà suivi ses parents dans l'ex-Yougoslavie. A son tour, aujourd'hui, de faire découvrir la contrée à ses deux ados. «*Cette génération du virtuel a besoin de rattachement aux réalités du passé. Ici, tout ramène à de lointaines racines celtes, grecques, romaines, vénitiennes, italiennes, ottomanes, hongroises, françaises et autrichiennes… Vous parlez d'un millefeuille!*»

Cicatrices

Notre compatriote relève aussi des blessures plus contemporaines: «*On voit bien que Zadar a été cruellement bombardé pendant la Seconde Guerre mondiale. Certaines façades de Dubrovnik portent encore la trace des impacts qui, au début des années nonante, ont détruit ou endommagé les deux tiers de ses constructions. Tout ça est important à montrer aux enfants. Je les ai emmenés au War Photo Limited, le musée dédié à la documentation des conflits dans le monde*».

L'ancienne Raguse – surnommée «perle de l'Adriatique» – a pourtant été soigneusement restaurée, en partie grâce à des subsides étrangers. Son classement au patrimoine mondial de l'UNESCO contribue à son succès… Un tourisme de masse que certains autochtones déplorent: «*Ici comme à Venise – notre ancienne rivale historique – l'arrivée des gros paquebots ne nous vaut rien de bon*», nous déclare un groupe de «klapa» (chœur d'hommes interprétant a capella de belles mélopées traditionnelles). «*Les croisiéristes qui envahissent nos rues sont plutôt pingres; rares sont ceux qui achètent notre CD. Comme ils entendent profiter au maximum de leur forfait, ils évitent de consommer dans les restaurants locaux.*»

Villes fortifiées

Split impressionne aussi par ses fortifications, édifiées aux IIe et IVe siècles déjà par l'empereur Dioclétien. Leurs vestiges massifs sont la première vision offerte par cette ville-palais bordée – côté mer – d'une promenade sous les palmiers. On franchit une porte monumentale pour se retrouver dans un dédale de demeures historiques légitimement réquisitionnées par une population contemporaine qui n'entend pas vivre dans un musée. Après s'être pliée au rite des processions dominicales entre campanile, colonnades et cathédrale, Split se rend à celui des hôtels de charme et des bars New Age.

Les vieux quartiers de Trogir enchantent aussi les cinéastes. N'ont-ils pas servi de décor à certaines séquences de la fameuse série télévisée «Games of Thrones»! Les visiteurs curieux – ceux qui n'hésitent pas à s'écarter du parcours balisé des guides touristiques – trouvent leur récompense dans des bourgades moins fréquentées, mais pas moins riches en bonnes surprises. Au nombre de ces dernières: Ston, surtout connue pour ses marais salants. Certains sont toujours en activité. Pour protéger cette source de revenus essentielle, un rempart cyclopéen fut édifié autour de la cité. Un demi-millénaire après leur construction, ces fortifications tiennent toujours bon, comme pour narguer les contemporaines velléités de bétonnage.

LES ÎLES AUSSI

La Croatie, c'est aussi 1185 îles. Près d'une centaine d'entre elles forment un superbe parc national: l'archipel des Kornati. Cette merveille naturelle n'est accessible que par bateau, généralement au départ de Zadar. Des eaux cristallines offertes aux amateurs de flore et faune sous-marine, cette dernière en voie de reconstitution après des lustres de surpêche. Clubbers et jet-setteurs lui préfèrent l'île de Hvar. Ce nouveau Saint-Tropez, situé au nord de Dubrovnik, est aussi réputé pour ses marinas bien protégées – souvent difficiles d'accès – et ses odorants champs de lavande.



PANORAMA Un point de vue sur le littoral dalmate.

PRATIQUE

Y ALLER

- vols easyJet Genève-Split: du 14 avril au 28 octobre, jusqu'à 7 x / semaine. Genève-Dubrovnik: du 6 mai au 28 octobre, jusqu'à 3 x / semaine, selon les dates. www.easyjet.com.

SÉJOURNER

- sur la côte dalmate, les amateurs de séjours insolites peuvent aussi s'installer dans de nombreux phares convertis à l'hôtellerie de charme. www.croatia.hr/fr-FR.

LIRE

- «Croatie» (Routard, Ed. Hachette).

INFO+

www.pichonvoyageur.ch